

Un « paradis » plus vaste

La place vient à manquer dans la crèche Paradiesli sur le campus de Nottwil. L'architecte Ursula Schwaller a remporté l'appel d'offres pour le nouveau projet. Une histoire très personnelle la lie au Centre suisse des paraplégiques.

Ursula Schwaller connaît par cœur la vue depuis le balcon du Centre suisse des paraplégiques (CSP). Il y a dix-huit ans, elle y a séjourné au premier étage en tant que patiente. Elle ne pouvait ni marcher ni parler. C'est un accident lors d'une randonnée en raquettes près du Moléson qui l'a conduite à Nottwil.

Pour connaître son état, elle écrivait des questions sur un bout de papier avec son bras cassé. Elle regardait par la fenêtre des heures durant. Le lac de Sempach, les montagnes enneigées, les prairies pittoresques. « Pendant ma rééducation, j'ai dû réapprendre à faire les choses les plus simples », raconte Ursula. Si on lui avait dit qu'elle concevrait sur le pré devant sa chambre un bâtiment où des enfants apprendraient eux aussi les bases de la vie, elle n'aurait même pas esquissé un sourire.

Un projet très personnel

Aujourd'hui, la septuple championne du monde de handbike a retrouvé le sourire. Encore en rééducation, elle commence à s'entraîner avec des grands sportifs comme Heinz Frei. Très vite, son talent se révèle, et les succès ne se font pas attendre. Elle aborde la vie avec beaucoup d'ambition, mais aussi de rationalité. Elle prend très tôt conscience qu'il y aura une vie après le sport. Aussi la Fribourgeoise ne cesse d'assouvir sa passion pour l'architecture et la construction énergétiquement efficiente parallèlement au sport de haut niveau.

À la fin de sa carrière sportive, l'architecture revient au premier plan. Nouvelle associée du cabinet HB Architekten de Guin (FR), son premier projet de construction est chargé d'émotion : la crèche Paradiesli sur le campus de Nottwil. Ursula est très fière que son agence ait remporté l'ap-

pel d'offres pour ce projet. Mais elle ressent aussi une certaine pression, car elle a beaucoup d'attaches avec Nottwil – et elle y est connue : « Je ne pourrai pas remettre la crèche au maître d'ouvrage comme n'importe quel bâtiment », commente Ursula. « La crèche sera toujours associée à mon nom. » Avec un clin d'œil, elle ajoute que c'est sans doute ce qui explique qu'elle ait été moins ouverte au compromis que pour d'autres projets. Comme architecte également, elle sait ce qu'elle veut.

Horaires flexibles

La crèche qui accueille les enfants des collaboratrices et collaborateurs du campus existe depuis 2003. La demande d'une offre de garde tenant

« En tant que paralysée médullaire, je serai liée toute ma vie à Nottwil. »

Ursula Schwaller, architecte et biologiste du bâtiment

compte des horaires de travail variables du personnel de la clinique est importante. De plus, la crèche interne fait du CSP un employeur attractif. L'augmentation du nombre de l'effectif a entraîné une hausse des demandes de places en crèche. La demande est devenue si forte qu'il a fallu trouver une solution provisoire avec trois préfabriqués pour les jours les plus chargés. Ces préfabriqués appartiendront bientôt au passé. Sous réserve de la délivrance de l'autorisation officielle, la nouvelle crèche agrandie sera mise en service début 2022.

Pour la conception de la crèche, Ursula s'est inspirée de son séjour au CSP. « La grande verrière a toujours été un endroit important pour



moi, pour apprendre à accepter mon destin et ma vie en tant que paralysée médullaire», explique-t-elle. Ce sont surtout les rencontres avec d'autres personnes en fauteuil roulant, les patient-es, les visiteuses et les visiteurs et le personnel qui ont fait du bien à la jeune femme âgée d'à peine 30 ans à l'époque et l'ont préparée à la vie réelle en dehors de la clinique.

Dans la nouvelle crèche, il y aura aussi un hall où enfants, parents, collaboratrices et collaborateurs pourront échanger. La «piazza», nom donné à la grande zone de rencontre ouverte d'une crèche par le pédagogue italien Malaguzzi, est non seulement polyvalente, mais favorise aussi la cohésion et, surtout, l'imitation réciproque et l'apprentissage les uns des autres – des atouts que le CSP possède déjà avec sa grande verrière.

Un nouveau sens

Ursula a également voulu établir un lien avec les éléments architecturaux du CSP. Comme la clinique, le bâtiment en bois de conception ouverte développe une forme ovale incurvée. Un chemin circulaire, invitant les enfants à la découverte, est également prévu. Il reliera la crèche aux autres bâtiments, l'intégrant harmonieusement au campus. L'harmonie et la durabilité sont des éléments importants dans le projet de cette architecte



Ursula Schwallier sur le site de construction de la crèche

Esquisse : un bâtiment ovale qui fait penser au CSP.

proche de la nature. Il n'est donc guère surprenant que la construction organique en bois soit conçue pour couvrir ses propres besoins énergétiques annuels.

Quand Ursula regarde aujourd'hui le pré vert depuis le balcon, ses pensées sont bien différentes de celles de l'ancienne patiente. Elle a hâte de voir les enfants prendre possession de la nouvelle crèche, lui donner vie et se l'approprier. Les occasions de visiter le nouveau bâtiment ne lui manqueront pas : «En tant que paralysée médullaire, je serai liée toute ma vie à Nottwil et j'y reviens régulièrement pour des traitements.» Avec la future crèche, Nottwil prend un nouveau sens pour Ursula. (chbr/boa, mäd) ■